

ALBERT DIDON et les trois églises de Moret

Albert Didon a notamment publié deux articles marquants dans la revue des Amis de Moret, l'un en 1950, l'autre en 1952

L'article de 1952 se penche sur la tradition affirmant que l'église de Moret a été consacrée par saint Thomas Becket, tradition douteuse bien qu'un vitrail de la cathédrale de Sens montre le saint consacrant une église qui passe pour être celle de Moret. Il a peut-être simplement visité l'église romane qui a précédé l'actuelle église. L'article rappelle aussi qu'un reliquaire de l'église a jadis contenu des ornements sacerdotaux supposés avoir appartenu à Thomas Becket – rumeur peut-être inspirée par la chasuble du saint conservée par le Trésor de la cathédrale de Sens.

L'article de 1950 porte sur le premier document à avoir mentionné Moret : une lettre de Loup Servat, abbé de Ferrières, à l'évêque de Paris, l'informant d'un synode tenu à Moret vers 850. La ville était donc, dès les temps carolingiens, assez importante pour accueillir un synode.

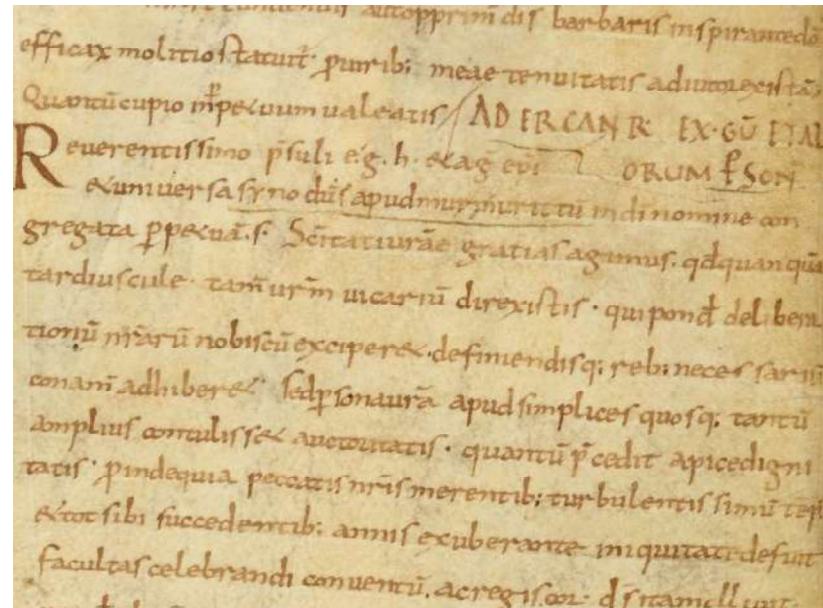
Trois églises se seraient donc succédé à Moret : une église carolingienne, une église romane et l'église actuelle.



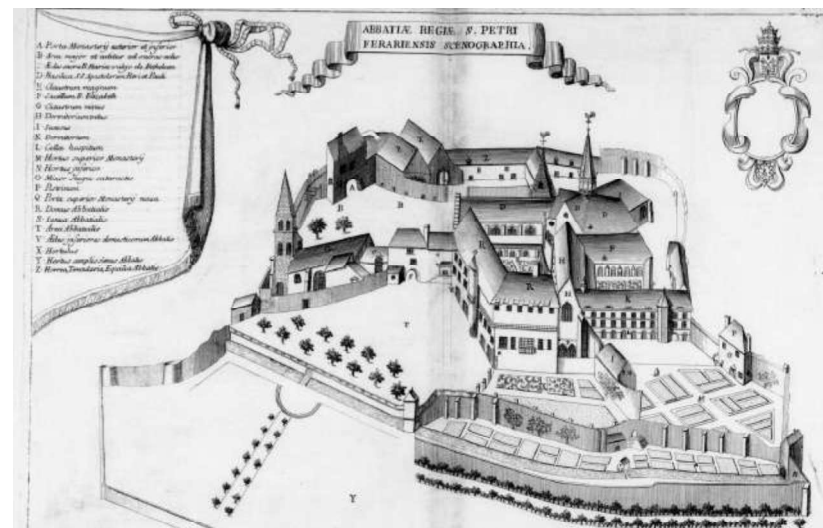
Détail du vitrail représentant la vie de saint Thomas Becket, au nord du déambulatoire du chœur de la cathédrale de Sens. Saint Thomas Becket consacre une église.



La chasuble de Thomas Becket, Cathédrale de Sens. © Dictionnaire raisonné du mobilier français ..., 1858-1875, Viollet-le-Duc.



Lettre de Loup Servat où apparaît (souligné) le nom de Moret (Muritum).



L'abbaye de Ferrières au XVII^e siècle. Déjà importante à l'époque où Loup Servat en était l'abbé, elle a été restaurée et embellie après les ravages des guerres de religions.